

## Prolongement : Dieudonné et l'antisémitisme

### Sémantique et pragmatique appliquées

*Fichier relatif à une ébauche d'analyse sémantique et pragmatique de la polémique autour de Dieudonné et de la quenelle.*

*Comme précisé au cours, il s'agit d'un document incomplet, voire éventuellement biaisé, tant la problématique est vaste et complexe. Son objectif pédagogique est d'appliquer des éléments de philosophie du langage (partie de l'épistémologie). Il ne fait par conséquent évidemment pas partie de la matière.*

*Il peut par contre être alimenté de vos connaissances sur le sujet.*

#### Petit préambule :

- Dieudonné, [vidéo] « Marre du chantage de la shoah » (plus dispo à l'heure actuelle, essayer éventuellement sur Google)
- Dieudonné interviewé sur la BBC : <https://www.youtube.com/watch?v=nq-SXTRaoDQ>
- Statut de Dieudonné sur la quenelle d'Anelka, avec le hashtag #laquenellenestpasunsigenaziouantisemite : <https://twitter.com/MbalaDieudo/status/417238626389741568>
- Chaîne Youtube de Dieudonné : <http://www.youtube.com/user/iamdieudo?feature=watch>

Enjeu par rapport à « nos » présupposés : s'exposer à des contenus qui font débat, y compris des contenus vis-à-vis desquels on n'est pas d'accord, et essayer d'en comprendre le sens (sémantique), les interprétations par différents publics, les enjeux et les raisons dans un contexte donné (pragmatique), ne serait-ce que dans l'optique d'une argumentation solide.

Il arrive que des argumentaires contre des idées nauséabondes soient nuls ou hors de propos / à côté de la plaque, parce qu'ils ne font pas droit aux raisons et enjeux qu'il y a derrière. Ils répondent au simplisme par le simplisme, et du coup il est simple de les démonter par la caricature.

Dans le cas de cette polémique et des polémiques en général, les situations sont extrêmement complexes, ne serait-ce que par les dimensions socioaffectives auxquelles elles sont liées. Il s'agit d'ailleurs ici d'une ébauche non-exhaustive de la réflexion, sachant que celle-ci est extrêmement délicate.

#### Dieudonné est-il antisémite ?

D'un côté, sur ses vidéos (visionnées des milliers voire des millions de fois) sur Youtube, comme sur Twitter ou ailleurs, **il répète qu'il n'est pas antisémite.**

Du point de vue sémantique, lexical, on peut aussi considérer la différence entre « antisémitisme » et « antisionisme », et interroger l'éventuelle porosité de la frontière entre les deux (la stigmatisation d'une minorité, quel qu'en soit le principe fondateur, ne risque-t-elle pas de créer des amalgames ?).

Du point de vue pragmatique, on peut questionner la manière dont cette différence fine est perçue (si elle l'est...) par les différents publics.

De l'autre côté, on peut noter que certains « fans » de Dieudonné propagent des discours de haine très 1<sup>er</sup> degré<sup>1</sup>. Au-delà de son **intention** ou pas à alimenter de tels discours (**sémantique** : « la quenelle est-elle antisémite ? »), ceux-ci s'alimentent *de facto*, à travers certains usages, comportements, interprétations et réappropriations (**la quenelle est utilisée ou perçue par certains comme un geste antisémite**. Pour d'autres, elle ne l'est pas – question pragmatique). Aussi, même s'ils se trompent peut-être quant aux intentions de Dieudonné, des personnes perçoivent son geste comme une insulte. Peut-être n'ont-ils jamais entendu Dieudonné, ou ne le croient-ils pas, pour différentes raisons.

Au fond, **il n'y a que Dieudonné lui-même qui sait s'il n'est pas antisémite** (et encore...). Lui seul est dans sa tête. Tout ce qu'on peut dire, c'est :

- Dieudonné dit qu'il n'est pas antisémite. Il dit qu'il fait de l'humour. Dieudonné dit qu'il est antisioniste, c'est-à-dire contre un « lobby juif ». Sur ses intentions, Dieudonné déclare qu'il ne veut aucunement attiser des haines ou des tensions, se veut « pour la paix » (cf. vidéos Youtube)
- Un problème est qu'il existe des discours attisant le racisme, qui commencent par « je ne suis pas raciste, mais... ». Le raciste, c'est toujours « l'autre ». On peut dire des choses et en penser d'autres, par mensonge ou inconsciemment, « de bonne foi ». Des techniques de propagande et d'argumentation bien connues existent.
- Les personnes – même la justice – discutent de ce cas, il fait polémique. **L'une ou l'autre position ne peut donc être tenue comme indiscutable.**

Un problème majeur est qu'un discours peut en cacher un autre, comme cela a déjà été observé et continue d'être observable dans le chef de personnes dont les positions sont bien connues. Même dans l'hypothèse où Dieudonné est sincère quand il affirme qu'il ne faut pas le considérer comme étant antisémite, ses discours ressemblent à s'y méprendre à de la rhétorique propagandiste<sup>2</sup>. Cette polémique s'inscrit dans une Histoire qui la précède. Il y a des antécédents aux types de propos qui sont tenus. Une prudence reste nécessaire, dans un cas comme dans l'autre. On ne peut pas éliminer l'hypothèse selon laquelle il n'est pas de bonne foi, tout comme on ne peut pas tout à fait éliminer celle selon laquelle il l'est.

Un enjeu est de sortir des querelles purement sémantiques / structuralistes (sur le sens des mots, des gestes ou des symboles et leur « décryptage ») pour adopter une posture pragmatique.

Autrement dit, il faut sortir des disputes sur le sens et le « décryptage » des mots, des gestes, des symboles ou autres (**sémantique**) et considérer ce que les gens en font, les effets de ceux-ci ; ce que les individus interprètent, perçoivent et leurs actes en conséquence, dans un contexte bien défini (**pragmatique**). En somme, il faut **sortir d'une bataille sur les signifiants**. Les symboles ont le sens qu'on leur donne en situation. Dieudonné n'est pas en mesure de décider une fois pour toutes de ce que signifie la quenelle, quand bien même il voudrait lever toute ambiguïté à son sujet. On ne peut pas décréter seul un sens universel et immuable d'un signe.

---

<sup>1</sup> Qui sont tantôt adressés aux juifs qui s'expriment sur le sujet ou par les partages de propos antisémites « gratuits », tantôt aux opposants de Dieudonné, comme à Nicolas Bedos (menacé de mort), Arthur, Myriam Leroy, etc.

<sup>2</sup> Cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Principes\\_%C3%A9mentaires\\_de\\_propagande\\_de\\_guerre](http://fr.wikipedia.org/wiki/Principes_%C3%A9mentaires_de_propagande_de_guerre) ainsi que [http://fr.wikipedia.org/wiki/Propagande#Techniques\\_de\\_propagande](http://fr.wikipedia.org/wiki/Propagande#Techniques_de_propagande)

Il est également judicieux de considérer le système [« **systemique** »] dans lequel le phénomène prend place : comment expliquer son succès ? Avec quelles sphères de la vie sociale peut-on le relier ?

### **Les propos de Dieudonné contribuent-ils à créer ou attiser des opinions ou comportements antisémites ?**

Au niveau des **adhérents aux idées radicales**, il faut aller voir ce qu'il y a derrière : rejet du système qui « ment » et qui met Dieudonné dans une position de « pestiféré », etc. Il y a peut-être des ressentis, des peurs, des besoins ou encore des valeurs à l'origine de certaines adhésions. Là encore, il est difficile de dire quelle proportion de fans est ou non antisémite, d'autant que beaucoup ne font que paraphraser Dieudonné<sup>3</sup>.

Il convient donc de questionner l'adhésion à la figure de Dieudonné : pour quelles **raisons** des gens adhèrent-ils à ce qu'il représente (avec tout le flou que cela comporte)<sup>4</sup>. Pour certains, la « quenelle » n'est qu'un acte de rébellion antisystème.

Ce système est d'ailleurs d'autant plus injuste qu'il porte des accusations à tort, qu'il crée des « moutons noirs », des exclus et qu'il exerce sur eux une domination à la limite de la légalité (là aussi, l'interdiction de spectacle de Dieudonné a fait polémique, y compris au sein des instances juridiques : il n'y a pas de vérité indiscutable à ce sujet...).

Il y a aussi une question de communautarismes et de conflits latents sachant que cette problématique renvoie notamment aux tensions israélo-palestiniennes.

En somme, il y a tout un **contexte** très complexe à cette question. A noter que certains ont fait ce geste pensant simplement reproduire une nouvelle posture « branchée », sans savoir de quoi il s'agissait.

Encore une fois, l'erreur consiste pour les uns à nier une réappropriation, pour les autres à dire qu'il n'y a qu'elle. On se limite à du symbolique, à un **discours binaire** sur des « signifiants »<sup>5</sup>. On reste aussi à un niveau « *ad hominem* », ce qui n'est pas pour élever les débats.

Les réappropriations ne se font pas toujours sur base d'une pensée construite, mais les déconstructions y contribuent sans doute. Pour aller au fond des choses dans une telle prise de position, c'est très complexe (et on a pu voir combien certains s'y sont cassé les dents<sup>6</sup>).

---

<sup>3</sup> A ce sujet, notons qu'il est difficile de trouver des articles de fond de « pro-Dieudonné » sur la toile... En général, on les retrouve surtout dans des commentaires, ou sur des forums. Pour avoir discuté avec de nombreux pro-Dieudonné, ceux-ci se défendent d'être antisémites – et défendent leur mentor, mais adhèrent par contre pour beaucoup aux thèses complotistes / antisionistes (échantillon non-représentatif, bien sûr). Comme lui (pour peu qu'il soit sérieux quand il affirme cela ?), ils estiment qu'il y a un « chantage de la Shoah », ou encore que la France est gouvernée par le lobby juif, surreprésenté (et de citer comme noms un mix de Sarkozy, Finkelkraut, Fabius, Elie Semoun, etc. comme représentants sionistes – sic).

<sup>4</sup> C'est la démarche intellectuelle qu'a entreprise Thierry Huart Eeckhoudt dans son observation participante au sein du FN belge : HUART-EECKHOUDT, T., *Un an au Front National*, Bruxelles : Luc Pire, 2008. Cf. <http://www.lalibre.be/actu/belgique/le-front-national-scrute-de-l-interieur-51b89f79e4b0de6db9b3a269> ou encore [http://www.mrax.be/IMG/Un\\_an\\_au\\_FN\\_Dossier\\_Press.pdf](http://www.mrax.be/IMG/Un_an_au_FN_Dossier_Press.pdf)

<sup>5</sup> Pour François Desmet, se positionner sur la quenelle est un faux-débat. On se positionne sur du signifiant, du symbolique, du « vide » en quelque sorte. Pour lui, Dieudonné jouerait d'ailleurs sur cette ambiguïté. Cf. <http://francoisdesmet.wordpress.com/2013/12/30/dieudonne-et-le-triomphe-du-vide/>

<sup>6</sup> Cf. <http://www.moustique.be/television/zapping/265124/pourquoi-on-na-pas-envie-de-rire-du-clash-myriam-leroy-et-dieudonne>

A cette échelle, une question à poser à Dieudonné pour le renvoyer à sa **responsabilité** [proportionnelle à son **pouvoir**, son emprise sur son public], ce n'est pas « êtes-vous antisémite ? » ou encore « la quenelle est-elle un geste antisémite ? » (encore moins sous forme d'une accusation : débat stérile, parce que pour certains, ça l'est, pour d'autres ça l'est pas), mais « cautionnez-vous les revendications / discours / gestes ouvertement haineux / antisémites de *certain*s de vos fans<sup>7</sup> ? ».

S'il ne répond pas, il entretient le flou, et de ce fait en est responsable.

➤ **C'est justement ce que fait un journaliste de... la BBC :**  
<https://www.youtube.com/watch?v=nq-SXTRaoDQ>

Il pose les bonnes questions. Après avoir demandé à Dieudonné s'il est antisémite, et l'avoir laissé dire que non sans le contredire, il lui demande ce qu'il pense des actes de certains de ses « fans ». Il aurait cependant pu être encore plus pugnace, quand Dieudonné minimise les réappropriations antisémites de la quenelle par exemple. En effet, il ne s'agit pas de 2-3 cas isolés. Il aurait fallu à ce moment-là lui montrer une compilation des partages de ces photos sur Twitter, des messages de menace proférés à ceux qui sont « contre » Dieudonné, etc. Dieudonné balaie ces questions d'un revers de la main, alors qu'il lui suffirait de dire explicitement qu'il ne cautionne pas.

Aussi, il pourrait l'interroger sur la différence entre antisémitisme et antisionisme, parce que ce n'est pas quelque chose de clair pour les publics.

Quelques contradictions de Dieudonné apparaissent dans cet entretien : ainsi, si Dieudo n'est qu'un « humoriste », pas sérieux, que penser de ses vidéos en ligne, de ses procès, ou encore de ses discours conspirationnistes ? S'agit-il aussi d'une vaste blague ? A ce niveau, le discours de Dieudonné est **très biaisé**, même s'il a peut-être une zone de pertinence, dans une certaine mesure.

L'interviewer va cependant assez loin dans le fond en peu de temps. Etait-ce impossible de faire cela en France ?

On pourrait se demander si les attitudes de certains « opposants » à Dieudonné ne contribuent pas également à attiser les thèses antisémites qui sont liées aux polémiques qu'il suscite...

**Question d'éthique normative : faut-il argumenter face aux idées antisémites liées au cas Dieudonné ?**

Toujours est-il que le cas Dieudonné pose la question de l'antisémitisme, et du racisme en général (car un des reproches que font Dieudonné et ses fans est qu'un traitement particulier est réservé aux juifs, alors que la question est bien évidemment plus large : le focus sur l'antisémitisme est dû à l'histoire européenne, mais les enjeux sont bien ceux d'une stigmatisation d'un peuple – quel qu'il soit – pour justifier des atrocités – cf. [cet article de Marcel Sel, notamment](#)). Même si Dieudonné n'est pas antisémite, et même si les antisémites sont une minorité, le thème est posé.

Tout d'abord se pose la question de savoir si cela vaut le coup d'argumenter<sup>8</sup> par rapport aux thèses haineuses, radicales, etc. [**utilité**].

---

<sup>7</sup> A ce sujet, des marques tangibles d'antisémitisme existent chez des fans (et ce, même s'il s'agit peut-être d'une minorité marginale), cf. notamment [http://www.huffingtonpost.fr/2013/12/29/quenelle-dieudonne-geste-antisemitisme-anti-systeme\\_n\\_4515740.html](http://www.huffingtonpost.fr/2013/12/29/quenelle-dieudonne-geste-antisemitisme-anti-systeme_n_4515740.html)

<sup>8</sup> Cf. entre autres : LECOMTE, J., « Faut-il censurer les propos racistes ? » [en ligne], 2013 : <http://www.philomedia.be/faut-il-censurer-les-propos-racistes/>

Si oui, il convient de considérer la communication non seulement en fonction des contenus des messages et des discours (Dieudonné soutient qu'il n'est pas antisémite) mais en fonction également de leurs effets, de leurs audiences.

Ensuite, si argumentation il y a, cela implique de se poser la question du (ou des) format(s), de la forme. Un problème face à ce genre d'idées est qu'elle est accompagnée d'une rhétorique de « déconstruction », très axée sur l'oral et le visuel. Là encore, cela a des impacts sur les publics. Au fond, aucune thèse n'est vraiment développée, étayée ou défendue : la force du propos repose sur la déconstruction, non la construction, du moins à un certain niveau (il y a en réalité plusieurs « couches » de discours, parfois antinomiques).

Pour faire un parallèle avec la rhétorique qui entoure Dieudonné, si on demande « quelle est la véritable position de Dieudonné sur la question ? » à ses « partisans », la réponse la plus courante que j'ai rencontrée est qu'« il n'est pas antisémite, il est pour l'égalité et la paix entre peuples, mais il constate qu'une minorité de juifs (les sionistes) a tout le pouvoir en France ». Le reste consiste principalement en de la déconstruction (des propos de ceux qui disent qu'il l'est, de leurs méthodes, etc.). Tout ne reposerait-il que là-dessus ? Or, il n'est de toute manière pas sûr que tous les partisans de Dieudonné s'accordent sur cette perception.

Souvent, à travers les discours et contenus, il y a aussi une posture, la création d'un personnage. Elle n'en est pas moins accompagnée d'une entreprise de déconstruction redoutable (ce qui ne la rend pas intelligente<sup>9</sup>).

Au niveau purement formel, répondre par écrit a-t-il du **sens** ? « Tacler » oralement comme l'on fait Myriam Leroy, Nicolas Bedos ou encore Eric Naullau (avec des inexactitudes et erreurs) n'est-il pas renforcer les interprétations ou frustrations face auxquelles on s'insurge ? Est-ce *utile* (se poser la question en adoptant une posture méthodologique nihiliste : cela vaut-il la peine ?) ? Il convient par ailleurs de peser les conséquences probables, car même sur une pensée construite, « s'attaquer » à Dieudonné est synonyme d'un déferlement de propos nauséabonds en retour<sup>10</sup> (*feedback*)... N'est-ce pas simplement risquer de renforcer de potentielles frustrations chez des fans qui estimeraient leur mentor incompris et brimé ?

Comme le dit Schneidermann à propos des « dieudonnistes » et en réponse à Patrick Cohen qui le traite « d'idiote utile des dieudonnistes » :

« **Je l'avoue aussi, je ne saurais trop**, sur un plateau, comment leur faire cracher leur vérité enfouie. Entre l'interview-interrogatoire et l'interview-accouchement, entre les écueils symétriques du trop agressif et du trop à l'écoute, je crains de ne pas trouver l'angle d'attaque, outre que j'ai passé l'âge de jouer à cache-cache. Mais je n'en suis pas fier. C'est une lacune. Mes compétences d'animateur trouvent ici leurs limites. Si d'autres animateurs de débats plus doués que moi s'en chargent, et y réussissent, je crie bravo. Voilà pourquoi il n'était pas correct de reprocher à Taddei de le faire. Invitant les "cerveaux malades" (et pour peu évidemment qu'il leur porte la contradiction nécessaire, et pertinente, qu'il les

---

<sup>9</sup> A ce sujet : ARENDT, H., *Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal*, Paris : Gallimard, 1966 (1963).

<sup>10</sup> Sans compter la sempiternelle question de la « publicité » faite aux épiphénomènes liés aux incitations (volontaires ou non) à la haine. Cf. SCHNEIDERMAN, D., « De quoi Dieudonné est-il le nom ? », *Site @rrêt sur images*, le 29/12/2013 : <http://www.arretsurimages.net/chroniques/2013-12-29/De-quoi-Dieudonne-est-il-le-nom-id6399>. Voir aussi le dossier d'@si sur « Dieudonné et ses quenelles piège-médias » : <http://www.arretsurimages.net/dossier.php?id=327>

accouche avec sagacité de leurs impasses et de leurs non-dits, comme on devrait le faire avec tous les invités), il fait le job. Ce job que ni vous ni moi ne faisons »<sup>11</sup>.

La réaction de Valls est bien entendu très mauvaise, puisqu'elle conforte Dieudonné dans un statut – auto-justifié par conséquent – de vilain canard muselé par un système qui ne le comprend pas.

**Dieudonné clame qu'il n'est pas antisémite, et « le système » le censure a priori sous prétexte qu'il est antisémite. Pour les publics, il y a confusion** et le choix se résume à un positionnement binaire pour Valls et « son système » ou pour Dieudonné. C'est la binarité de ce choix qu'il convient de dépasser.

« De là naît une confusion entre les pro et les anti-Dieudonné. Ainsi, chez Taddéi, Jacobowicz affirmait que l'humoriste avait dit qu'une fabrique de savonnettes à base de gratin du show-biz français, c'était une bonne idée. Et de s'insurger contre cette phrase horrible. Elle provient effectivement d'un sketch du *Mur*, mais ce n'est pas «Dieudonné» qui l'a prononcée, c'est le **personnage** de Guillaume, un néonazi belge. Ce «Guillaume» dit exactement : «*C'est quoi le projet nazi pour un jeune aujourd'hui qui voudrait se lancer là-dedans ? Un suicide collectif dans un bunker, comme Gepeto [Hitler] ? (rires) Ou quoi ? Fabriquer des savonnettes avec le gratin du show-business français ? (rires) Oooh... c'est un très joli projet...*» Choquant ? Oui. Obscène ? Aussi. Mais une fois encore, il se moque d'abord d'Hitler. Ensuite, c'est évidemment une caricature de ce qu'un néonazi est susceptible de dire »<sup>12</sup>.

Il y a une pluralité de raisons qui font que certains sont « pour », tandis que d'autres sont « contre » les propos de Dieudonné.

Il y en a qui sont également « **en partie pour** », « **en partie contre** » (**tension nuancée, et non opposition binaire**), ou encore qui ne se prononcent pas, tant le thème est vaste. N'est-il pas possible d'éviter des prises de position caricaturales qui rejettent tout en bloc ?

Problème enfin : Dieudonné veut-il discuter ? Dans sa gestuelle et son non-verbal, il combat. Est-il possible de construire une **conversation authentique** avec lui ? Se complait-il dans un **rôle de déconstruction** et de « vilain petit canard », ou encore de « trublion » insaisissable, dont on ne sait pas vraiment ce qu'il pense ? Ne se positionne-t-il pas simplement en provocateur ? Tout cela n'est-il pas un vaste bluff, dans la mesure où il s'identifie – se réifie – lui-même à une sorte de trouble-fête, essentiellement humoriste et rien d'autre (cf. interview de la BBC) ? Quand faut-il le prendre au sérieux ? Il y a trop de contradictions pour savoir mener une discussion constructive.

**Pas « pour » ou « contre » Dieudonné, mais pour une discussion avec le(s) public(s)**

Schneidermann se positionne :

« Je ne sais pas si Dieudonné est antisémite ou "simplement" antisioniste. Je ne sais pas ce qu'il pense au fond de lui-même. Et ce n'est pas le sujet. En revanche, comment ses messages antisémites sont envoyés, par quels canaux, avec quel degré de clarté, quelles zones d'ambiguïté, volontaire ou non, comment ils sont reçus, gérés par les médias traditionnels, voilà qui nous regarde »<sup>13</sup>.

---

<sup>11</sup> <http://www.arretsurimages.net/breves/2014-02-06/La-mort-dans-l-ame-reponse-d-un-idiot-a-Patrick-Cohen-id16868>

<sup>12</sup> SEL, M., « Valls avec les loups (ou comment il a boosté Dieudonné) », le 16/01/2014 : <http://blog.marcelssel.com/archive/2014/01/16/valls-avec-les-loups-ou-comment-il-a-booste-dieudonne-2991504.html>

<sup>13</sup> SCHNEIDERMAN, D., « De quoi Dieudonné est-il le nom ? », *Site @rrêt sur images*, le 29/12/2013 : <http://www.arretsurimages.net/chroniques/2013-12-29/De-quoi-Dieudonne-est-il-le-nom-id6399>



Un des **enjeux** majeurs de l'argumentation se situe au niveau des publics, éventuellement des indécis... Tout en offrant des clés pour mieux comprendre les polémiques, Marcel Sel en résume l'ampleur :

« Comment convaincre des spectateurs qu'ils ont ri d'une abomination sans suggérer qu'ils sont eux-mêmes abominables ? Comment ne pas culpabiliser un public qui ne cherchait qu'à rire aux dépens de caricatures dont il ne comprend pas le sens caché ? C'est cette question fondamentale à laquelle les élites n'ont pas su répondre. Bien sûr, certains trouvent, en privé, que ce public est décidément trop bête pour qu'on s'échine à lui faire comprendre ! Facile ! Mais c'est une erreur de croire que les « amis Facebook » de Dieudonné sont soit des antisémites, soit de sombres crétins incapables de comprendre les concepts créés depuis la Seconde Guerre mondiale pour décrire et abattre l'antisémitisme [...]

Manuel Valls n'a rien proposé de tout cela. Il a tout faux. Pourtant, une meute l'applaudit à tout rompre. Et les fans de l'humoriste se recroquevillent sous son pseudo combat pour ne plus entendre ce tintamarre abscons [...]

Les génocides, les massacres, pogroms, et autres crimes contre l'Humanité, doivent nous rappeler que toute population est susceptible, un jour, d'être massacrée pour ce qu'elle est, du bébé qui vient de naître à notre brave grand-mère. Lorsque nous décrivons le Génocide nazi, nous devons toujours à la Mémoire de dire que ses victimes étaient des Juifs et des Roms, qu'il était industriel, programmé, et visait l'éradication totale de ces « peuples » sur un territoire considérable, l'Europe. Mais le *sens* que nous devons donner à cet événement — si nous voulons intéresser les générations futures et la jeunesse d'aujourd'hui — ne peut être qu'universel. La lutte contre tous les racismes en dépend. La « cohésion nationale » aussi »<sup>14</sup>.

En effet, une lacune consiste à limiter les leçons de ces heures sombres de l'Histoire à la lutte contre l'antisémitisme. Il est justement question de toute l'Humanité.

Par rapport au format, un « odieux connard » offre une piste d'argumentation intéressante face aux interprétations racistes et aux raccourcis de certaines théories du complot : <http://odieuxconnard.wordpress.com/2014/01/02/commencer-lannee-du-bon-pied-au-cul/>

Notons pour terminer qu'il est intéressant de constater que dans « le » système actuel (auquel Dieudonné semble s'opposer), il y a une place pour tenir des propos « antisystème », et donc quelque part pour ouvrir le débat (largesses de la liberté d'expression). Dieudonné est-il réellement aussi muselé qu'il le prétend ? D'un autre côté, la seule véritable interview récente d'un média « classique » provient de la BBC et non d'une chaîne française...

---

<sup>14</sup> SEL, M., « Valls avec les loups (ou comment il a boosté Dieudonné) », le 16/01/2014 : <http://blog.marcelcel.com/archive/2014/01/16/valls-avec-les-loups-ou-comment-il-a-booste-dieudonne-2991504.html>